



Récit d'un voyage

J'avais la chance d'être à Rome pour les obsèques du Pape Emérite Benoît XVI ; voici quelques impressions, tout le reste se trouve dans les journaux.

Trois quarts d'heure avant la messe des obsèques, un chapelet dans la langue de l'Eglise nous a préparé à vivre dans la foi cet événement, qui en lui-même était historique : ainsi il serait complet, important pour la postérité, mais sans pour autant nous détourner de l'objectif de toute chose, qui est que l'humanité se tourne vers Dieu et non pas vers une idole ; le jour de son accession au pontificat suprême, Benoît XVI avait déclaré qu'il était « un humble et simple serviteur dans la vigne du Seigneur. » Ceci n'a jamais cessé d'être vrai, y compris après sa renonciation !

A ma droite, un Polonais ; à ma gauche, un Américain ; devant moi, deux Brésiliens, un asiatique et un congolais et derrière moi des Italiens : faut-il un commentaire ? Catholique est un mot qui veut dire « total » : la totalité des moyens de salut se trouvent dans l'Eglise Catholique, et la totalité des nations est appelée à embrasser Dieu dans la Foi !

Ainsi que Benoît XVI lui-même l'avait demandé, la messe fut d'une extrême simplicité : le pape François a donc obéi à son frère ! Les papes, comme tous les pasteurs de l'Eglise, obéissent plus souvent qu'ils ne donnent des ordres ...

Pendant la messe, je suis frappé par la proximité physique mais surtout spirituelle des deux papes, l'un en face de l'autre, et j'ai alors la pensée que dans la continuité de son ermitage de ces 10 dernières années le pape Benoît XVI sera encore plus puissant dans son intercession pour soutenir l'action de son successeur : « je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre », avait dit Sainte Thérèse. Il y a eu pendant l'homélie un fort rayon de lumière, mais je n'ai pas du tout pensé à regarder dans le sens de la lumière comme le photographe qu'il l'a fait depuis le haut de l'Esplanade, ou comme certaines personnes du côté droit de l'assemblée qui ont cru voir un cœur ou une croix au milieu des nuages : ce ne serait pas la première fois que la création manifeste son intérêt pour un homme de Dieu, mais notre foi repose sur le témoignage des Apôtres qui ont vu Jésus ressuscité ; si d'autres choses nous aident, tant mieux, pourvu qu'on se rappelle toujours que ce sont des aides, ni plus, ni moins. L'homélie a été une description très fidèle du Pape Emérite, mais sans prononcer son nom, ou très peu, afin que soit plus fort l'encouragement à la sainteté des pasteurs que l'encensement d'un Pape qui n'a que faire que d'être encensé ! De toute façon, si François avait fait un panégyrique dégoulinant, on lui aurait reproché d'être hypocrite, vous ne croyez pas ? Lui reprocher l'inverse, c'est du même tonneau ! Sa façon de faire était bien plus fine.

La messe se termine vers 11h, j'ai donc le temps de faire des courses : je rentre dans une librairie, et là une personne m'aborde en me demandant si elle peut acheter un livre d'un théologien « sur le prochain pape. » En fait, sa question était double : elle voulait

savoir si ce théologien était réellement catholique -oui il l'est, il s'agit de Georges Weigel-, et si on avait déjà plus ou moins le nom du successeur de François, avec l'espoir secret que celui-ci s'en aille le plus vite possible ! Je suis toujours consterné de voir que des catholiques tombent dans ce piège grossier de Satan qui consiste à opposer un pape à son prédécesseur, un évêque à son successeur, un curé à son prédécesseur ... le procédé est toujours le même, plus c'est gros mieux ça passe ! Il serait artificiel, bien sûr, de nier la différence entre François et Benoît, mais cette espèce d'opposition qui nous pousse à aimer un pape et à détester l'autre me paraît très délétère et dommageable à notre vertu de Foi. J'ai d'ailleurs très amicalement compati avec cette personne, qui était en réelle détresse, non seulement de voir le pape émérite arraché à son affection –ce qui est légitime !-, mais répétant comme une leçon apprise « qu'il faut beaucoup prier pour le pape François », hélas dans le mauvais sens du terme, afin de le changer puisque ce serait un mauvais pape (...). Si Benoît XVI en personne avait été présent au comptoir, il aurait gentiment mais fermement recadré cette personne.

Bien après le déjeuner, en attendant la réouverture de la Poste Vaticane, je prends une tasse de thé et des Italiens s'installant à la même table que moi -car le bar était bondé- m'ont demandé avec beaucoup de gentillesse et de délicatesse si j'étais venu pour les obsèques du pape : j'ai apprécié leur compassion et leur amitié, car en effet c'est un deuil et tout en même temps comme à chaque célébration d'obsèques la forte et paisible affirmation de la résurrection des morts.

Dans l'avion du retour -comme dans celui de l'aller d'ailleurs- un certain nombre de prêtres et d'évêques se partageaient la classe économique et seuls les cathos pouvaient faire la différence entre les deux « classes » du clergé : on appréciera toujours que les évêques se mêlent à la foule à chaque fois que c'est pertinent et nécessaire, sans faire valoir leur position ; on pourrait raconter ça à des gens qui connaissent mal l'Eglise et je crois que ça leur plairait, comme cette renonciation de Benoît XVI qui fut un geste incroyablement courageux et prophétique ... qu'il repose en paix !

E. d'Andigné – Janvier 2023

